

Zitierhinweis

Weis, Monique: Rezension über: Rengénier C. Rittersma, Egmont da capo. Eine mythogenetische Studie, Münster: Waxmann, 2009, in: Francia-Recensio, 2011-4, Frühe Neuzeit - Revolution - Empire (1500-1815), heruntergeladen über recensio.net

First published:
<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Rengienier C. Rittersma, Egmont da capo. Eine mythogenetische Studie, Münster (Waxmann) 2009, 347 S. (Niederlande-Studien, 44), ISBN 978-3-8309-2134-9, EUR 39,90.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Monique Weis, Bruxelles

Cette étude très originale sur les mythes nés et construits autour de Lamoral d'Egmont, un des principaux héros de la révolte des Pays-Bas au XVI^e siècle, a été soutenue comme thèse de doctorat en mars 2006. L'auteur l'a réalisée à l'Institut universitaire européen à Florence, en puisant dans les collections de nombreuses bibliothèques tant italiennes que néerlandaises et allemandes. Rengienier C. Rittersma a choisi de publier son travail sur la »mythogenèse« d'Egmont en allemand, dans une des rares collections allemandes consacrées à l'histoire et à la culture des Pays-Bas, à savoir les Niederlande-Studien de la maison d'édition Waxmann à Münster. Ce choix se justifie par la renommée dont Egmont, l'acteur historique et plus encore le personnage littéraire, jouit en Allemagne; mais il soustrait aussi l'ouvrage de Rittersma à une bonne partie de son public potentiel, aux Pays-Bas, en Belgique et ailleurs. Egmont est d'abord et avant tout un héros national de la Belgique, un de ces »Belges illustres« qui soutiennent le récit patriotique de la nation depuis son »invention« au XIX^e siècle. Rittersma est malheureusement passé à côté de cette empreinte importante parce qu'il s'est concentré sur l'historiographie d'Egmont jusqu'aux alentours de 1800, négligeant les publications postérieures. Il a par ailleurs privilégié les sources littéraires, au détriment d'autres produits artistiques, telles les représentations picturales ou statuaire d'Egmont, particulièrement nombreuses et significatives en Belgique.

Cet angle d'approche limité conduit à une étude partielle, qui demande à être complétée, mais il n'enlève rien à l'intérêt de la démarche méthodologique de Rittersma. Partant d'une rencontre fortuite avec une certaine Emmy van Egmond et les interrogations qu'elle a suscitées chez lui, l'auteur a échafaudé toute une réflexion sur comment se construisent et se perpétuent les mythes historiques, de l'époque moderne jusqu'à nos jours. À partir du cas particulier d'Egmont, il a ainsi construit une grille de lecture qui peut être transposée sans peine à l'étude d'autres mythes et »mythogenèses« comparables. Son travail est donc aussi et en premier lieu un apport intéressant à la réflexion, si importante en ce début de XXI^e siècle, sur les rapports entre passé et présent, entre mémoire et histoire, entre culture et construction identitaire.

Une première partie de l'ouvrage est consacrée à la protohistoriographie, c'est-à-dire aux publications sur Egmont parues de son vivant, au lendemain immédiat de son exécution ou pendant les premières années qui ont suivi celle-ci. Il s'agit surtout de pamphlets dus aux opposants politiques et confessionnels du roi d'Espagne et de son régime aux Pays-Bas. Rittersma, qui est aussi un historien de l'alimentation, recourt à la métaphore du *Knödel* (d'autres auraient utilisé l'image de l'oignon!) pour montrer que le mythe tel qu'il se met en place à partir du XVI^e siècle résulte de la superposition de

plusieurs couches d'interprétation. Lamoral d'Egmont devient le martyr par excellence de la »tyrannie espagnole«, le héros malheureux de la cause des Pays-Bas et de leurs libertés. Plusieurs éléments, souvent complémentaires, parfois conflictuels, confluent pour créer une image complexe et protéiforme qui va marquer la mythologie autour d'Egmont pour les siècles à venir. Dans ce processus »mythogénétique«, Rittersma distingue par exemple une couche particulariste, une couche centrée sur la personne même du comte, une couche théocratique et eschatologique, une couche confessionnelle, ou encore une couche anti-espagnole avec des apports à la fois autochtones et étrangers.

La deuxième partie de l'ouvrage se penche sur le sort historiographique d'Egmont, de sa vie, de son combat et, surtout, de sa mort héroïque, au XVII^e siècle. Elle s'interroge en profondeur sur la place et le traitement que lui réservent les grands récits historiques consacrés à la lutte d'indépendance des Provinces-Unies. Une attention particulière est accordée aux œuvres du Hollandais Grotius et du Français De Thou. Rittersma souligne la prépondérance de la production en provenance des Pays-Bas du Nord et montre l'ambiguïté confessionnelle de certains écrits protestants sur le catholique modéré qu'était Lamoral d'Egmont. L'école italienne, représentée par les traités bien connus de Strada et de Bentivoglio, fait également l'objet d'une analyse détaillée, notamment en ce qui concerne sa lecture des relations et des différences entre Egmont et Orange. Un court chapitre est consacré aux méthodes empiriques de Wagenaar, historien typique des Lumières néerlandaises.

Dans la troisième et dernière partie, Rittersma rappelle d'abord que dans le domaine allemand, l'âge baroque n'a presque pas produit de traces susceptibles d'enrichir le mythe Egmont. Il en va tout autrement pour l'âge des révolutions, c'est-à-dire la toute fin du XVIII^e et les premières années du XIX^e siècle, une période qui peut être considérée comme l'heure de gloire du comte héroïque. Plusieurs chapitres reviennent en détail sur la tragédie de Goethe, ses sources, ses emprunts, ses particularités et sa réception à travers les décennies suivantes. Quelques pages s'attardent sur la postérité littéraire de la figure d'Egmont dans l'Allemagne romantique et postromantique. Puis, Rittersma conclut, de manière assez succincte, que le cas d'Egmont peut et doit inspirer d'autres études »mythogénétiques« sur d'autres figures mythiques de l'histoire européenne. Malgré une approche partielle et donc un traitement incomplet du mythe Egmont, son ouvrage est effectivement un modèle pour ce nouveau genre historique qui est appelé à se développer pendant les années à venir. Quelques annexes intéressantes, une bibliographie importante et un index des noms de personnes viennent compléter ce travail qui mériterait de faire école.